

## LIVRES

### Abrégé de la vie de Louis Mandrin

Quelle heureuse initiative que celle des éditions Allia, que de rééditer sous le titre "Abrégé de la vie de Louis Mandrin", le fameux "Agrégé" paru anonymement en 1755. On suppose du reste que son auteur fut un certain Claude-Joseph Terrier de Cleron, magistrat rebelle qui, en 1761, fut embastillé pour ses écrits.

Le ton à la fois froid et ironique de ce texte, l'évidente sympathie de l'auteur pour Mandrin "chef des contrebandiers de France", entraînent son interdiction et sa saisie par les autorités.

Le célèbre enfant de Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs, surnommé "Belle Humeur", trouve en effet dans ces lignes un admirateur sans limite ! On y retrouve l'ensemble de ses exploits dans toute la région, complétés par l'oraison funèbre de Messire Louis Mandrin, colonel général des Faux Sauniers et contrebandiers de France".

"Riches mortels, heureux favoris de la Fortune, fidèles adorateurs de Plutus, rassurez-vous. Dormez tranquillement au milieu des délices. Le nom de Mandrin ne troublera plus votre sécurité. Le sort jaloux l'a enlevé à la fleur de l'âge, il n'est plus. La mort ennemie a tranché le fil de sa vie glorieuse. Il a expiré entre les bras de la gloire...".

On trouve encore en annexe de cette publication, riche en anecdotes, une chanson sur la "Vie de Louis Mandrin" augmentée de sa mort sur l'air des Pendus.

"La Mandrinade : un poème en 4 chants en vers burlesques, ainsi que le "Jugement souverain" qui a condamné à la roue Louis Mandrin du lieu de Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs en dauphiné, principal chef des contrebandiers, qui ont commis les



Voicy Mandrin, le Chef d'une troupe brigande.  
(Gravure anonyme du XVIII<sup>e</sup> siècle.)

crimes et désordres mentionnés audit jugement".

Voilà un ensemble "des plus curieux" et des plus instructifs. Les utilisations posthumes de la vie de Mandrin furent nombreuses et variées. Au XVII<sup>e</sup> siècle, paru notamment un apocryphe "testament politique de Louis Mandrin" longtemps attribué à Voltaire et qui souligne,

s'il en était besoin, la valeur politique de la rébellion de Mandrin.

Paul BLANC ■

"Abrégé de la vie de Louis Mandrin chef des contrebandiers en France" (Anonyme XVIII<sup>e</sup> siècle), Edition Allia, un volume de 152 pages, avec 8 illustrations d'époque, 100 F.